
REPONSES AU QUESTIONNAIRE SUR LE CONFINEMENT



RENCONTREZ-VOUS DES DIFFICULTÉS SUPPLÉMENTAIRES PENDANT CETTE PÉRIODE DE CONFINEMENT ET POURQUOI ?(333 réponses)

Synthèse des réponses : mise à part 5 assistants familiaux qui ont répondu non, la majorité indique qu'ils rencontrent bien des difficultés supplémentaires.

Voici les 5 difficultés les plus citées :

- Progression des troubles du comportement des enfants (violences physiques, colères, angoisses, psychoses, TDA...);
- Tensions entre enfants à gérer ;
- Travail supplémentaire : devoirs, bruits, organisation différente pour organiser et occuper les enfants ;
- Fatigue de l'assistant familial (moins de relais, moins d'espace pour pouvoir discuter avec le service ou les collègues, moins de disponibilité pour soi) ;
- Appels des parents qu'il faut ensuite gérer avec les enfants.

VERBATIM

« Plus du tout d'intimité, difficulté à trouver un espace individuel pour chaque enfant, beaucoup de temps consacré en cuisine donc moins de temps pour jouer ou travailler avec les enfants, plus aucun espace pour souffler et se ressourcer, plus de soutien psychologique pour les enfants, difficile de prendre le rôle de l'enseignant, partage de mon ordinateur personnel avec tous les enfants. Pas assez d'ordinateurs pour permettre à chacun de suivre parfaitement sa scolarité. »

« Manque de pc, fatigue, parents ivres au téléphone qui appellent tous les jours, les bagarres entre jeunes, parents qui disent à leurs enfants qu'ils sont atteints du Covid. Les enfants culpabilisent d'être loin et nous le font comprendre. »

« Oui, les devoirs ajoutent beaucoup de tension ! En plus de toute l'intendance de la maison, faire l'école à la maison reste presque impossible par le manque d'autonomie des enfants, le manque de matériel, de réseau et le travail supplémentaire au niveau scolaire avec une surveillance quotidienne enfants difficiles qui n'arrivent pas à s'occuper seul. »

AVEZ-VOUS DES APPELS RÉGULIERS AVEC LE RÉFÉRENT DE L'ENFANT OU UN AUTRE PROFESSIONNEL DU SERVICE ? (328 réponses)

	Oui – au moins une fois par semaine	Non – ou une seule fois depuis le confinement	Identique à avant (pas plus)
Départements	02-24-79-45-30-82-42-91-90 56-33-12-78-37-59-90- 46-47 70-40-24-53-92-71-47-56-06- 38-29-93-58-41-30-44	76-83- 30-46-02-35-87-80-30 37-62-77-09	60-51- 38-29-44-55

Synthèse du tableau : certains départements reviennent dans différentes cases (code départemental en gras dans le tableau). Selon nos observations, l'explication proviendrait du fait des référents et non pas uniquement des départements.

VERBATIM

« Pour l'un de mes accueils, la référente appelle une fois toutes les semaines. Cela me convient. Cependant la référente de mon second accueil n'a, quant à elle pas appelé depuis plus d'un mois. »

« Personnellement je n'ai aucun problème avec les référents, un lien continue téléphonique ou par courriel rien à redire pour mon cas, mais ce n'est pas la même chose pour d'autres collègues. »

« Après 3 semaines de confinement, toujours aucun appel (département 09). »

Y A-T-IL DES FRAIS SUPPLÉMENTAIRES SELON VOUS QUI SERAIENT LIÉS A CETTE PÉRIODE, ET SI OUI ? POURQUOI ? (328 réponses)

Synthèse : quatre assistants familiaux ont répondu non, les autres ont tous répondu oui.

Pour eux, les causes de l'augmentation sont dues aux :

- Cartouches d'encre pour imprimer ou photocopies les documents de cours ;
- Plus d'alimentation ;
- Plus de dépenses énergétiques (électricité, chauffage, eau) ;
- Achats de jeux de société pour les occuper durant cette période.

VERBATIM

« Nous avons dû acheter des ramettes de papier et encres pour imprimantes (devoirs). Les courses alimentaires (les prix du frais ont explosé et les enfants passent leur temps à manger (comme ils s'ennuient). L'électricité car connexions internet (donc ordinateurs branchés toute la journée), consoles de jeux, télévisions, vidéos portables (donc plein d'appareils branchés non-stop), plus de vaisselle, donc lave-vaisselle tourne 2 fois/jour (6 personnes x 3 repas/jour). J'ai la chance d'avoir un grand terrain, donc 4 garçons qui se défoulent dans l'herbe donc

vêtements tous verts à laver (mini. 1 lave-linge/jour) + 2 sèche linge (1/coton, 1/synthétique) et terre ramenée dans la maison, aspirateur, lavage des sols etc. ».

« Oui les frais de scolarité. Pour une petite qui est en CP, j'ai même du racheter son manuel de lecture car elle l'avait laissé à l'école. Pour les devoirs, les achats de cartouches et les ramettes de papier. L'école nous demande de faire des affichettes de couleur donc achat de papier coloré (18 euros la ramette). »

QUELLE EST SELON VOUS L'AMÉLIORATION EN MATIÈRE D'ORGANISATION AVEC LE SERVICE ET POUR VOUS AIDER DURANT CETTE PÉRIODE ? (283 réponses)

Synthèse : Si en majorité les assistants familiaux comprennent la situation complexe liée au confinement, ce qui reste moins compris est parfois le manque d'adaptation du service.

Voici les six réponses les plus régulières dans les propositions :

- Obtenir des psychologues au téléphone ;
- Bénéficier de conférences à distance avec le service ;
- Appels réguliers souhaités des référents ;
- Réponses réactives aux mails envoyés ;
- Matériels de protection (gants, masques, gel) ;
- Soutien financier lié aux charges supplémentaires.

VERBATIM

« Fournir des ordinateurs pour les jeunes... 80 qui ont été reçus dans une association de l'ASE, mais aucun chez moi alors que j'ai un jeune qui passe son brevet et un autre déficient avec pas mal de devoirs. »

« J'aimerais des appels réguliers du référent accueil et du référent professionnel pour faire le point et parler à l'enfant accueilli, je souhaiterais qu'on allège le travail scolaire à la maison (pas d'obligation de résultats) qui induit du stress supplémentaire. Nous ne sommes pas enseignants et devons veiller d'abord à la santé mentale des enfants et non seulement à leurs compétences scolaires. »

« Il faudrait aussi ne pas inciter les familles d'accueil à augmenter leur capacité d'accueil. Rester attentif à ce que chaque jeune accueilli ait un espace protégé (sa chambre) dans laquelle il peut s'isoler. J'ai été surprise que mon employeur propose aux assistants familiaux de pouvoir faire des extensions d'agrément sans problème et de regrouper 2 enfants dans une même chambre alors que cela est d'ordinaire interdit (sauf fratrie). En revanche la possibilité donnée aux conjoints de seconder l'assistant familial lorsqu'il doit s'absenter momentanément est une mesure qu'il faudrait systématiser de façon permanente en l'inscrivant dans le contrat d'accueil de chaque jeune voire dans le contrat de travail de l'assistant familial. Il est nécessaire de trouver le moyen de soulager les familles d'accueil en ce moment car c'est vraiment difficile. »

Y A-T-IL EU UN ADULTE OU UN ENFANT QUI A ÉTÉ CONTAMINÉ ? SI OUI, QUELLE A ÉTÉ VOTRE ORGANISATION DURANT CE MOMENT ? (319 réponses)

Synthèse : moins de 20 personnes nous indiquent qu'une personne au sein de la famille a été contaminée.

Les personnes contaminées ont toutes été isolées. Quelques assistants familiaux ou leur conjoint ont été contaminés.

VERBATIM

« Oui un enfant. Confinement de la maison + mise en isolement de l'enfant. Mais l'on ne peut pas laisser une enfant de 7 ans seule donc les adultes avec elle a tour de rôle. Désinfection régulier de la maison, de sa literie, draps, couette, oreillers, de nos vêtements. Aucune aide du service pas de gants, pas de masque. »

« J'ai été contaminée. Un mauvais moment à passer, mais je me suis isolée, mon mari s'est arrêté de travailler pour gérer. »

« Oui nous n'avons pas complètement modifié notre fonctionnement, impossible avec 5 accueils dont deux en bas âge. Nous sommes relayés pendant les moments de fatigue et [avons] multiplié les lavages de main et gestes barrières. »

Y A-T-IL EU DANS VOTRE FOYER DES SITUATIONS PLUS DIFFICILES À GÉRER DANS CETTE PÉRIODE ? (307 réponses)

Synthèse : l'ensemble des professionnels remonte, à cause des situations de confinements, des difficultés supplémentaires à gérer face aux comportements des enfants qui ont parfois des traumatismes lourds dont la prise en charge n'est plus assurée. La gestion des devoirs et l'interdiction de sortir (en dehors du jardin, quand il y en a un) nourrissent des tensions entre le professionnel et l'enfant, mais également entre les enfants.

VERBATIM

« La poursuite des DVH (droits de visites hebdomadaires) sur les week-ends du 6-7-8 Mars et 14-14-15 ont continué dans mon département, alors que les restrictions dans le Haut-Rhin 68 avaient déjà été mis en place. Cependant au sein du service, tout a été suspendu dès le 9 Mars : plus de RFM, plus de rencontres avec les parents ni au service, ni à leur domicile, suspension des TISF ».

« La maman d'un enfant accueilli qui est décédée du virus, cela a été très difficile pour l'enfant. »

« Lorsque j'ai dû être isolée à cause du virus, j'ai vraiment eu peur d'être hospitalisée et d'infecter aussi les jeunes chez moi. »

« J'ai fait une demande de fin d'accueil une semaine avant le confinement car l'enfant m'avait frappé, mais aucune solution trouvée par les services dédiés depuis le 1er mars. L'enfant est toujours à mon domicile telle une mèche allumée prête à exploser. »

« Une adolescente qui a fait une fugue et qui m'a été ramenée par la gendarmerie deux fois, une fois avant le confinement, une au tout début. »

« Un enfant a subi un problème d'attouchements par un autre enfant, mais en ce moment pas de réorientation. J'aurais également apprécié que les services me soutiennent dans cette demande alors que je dois faire face à un silence de l'éducateur et de la chef de service ainsi que du pôle accueil familial. »

« J'ai un enfant qui ne supporte pas l'enfermement au domicile et il y a quelques jours il a complètement détruit mon mobilier. »

« J'accueille une adolescente en crise qui menace de se suicider, j'ai pu malgré tout joindre le service d'astreinte. »

« Je suis assistante familiale dans le Loiret et j'ai accueilli en urgence un bébé de 6 semaines en pleine nuit. Pas de test avant son arrivé. J'ai aussi eu peur du virus pour mon foyer. Obligation de sortir pour aller chercher du lait et couche le lendemain ainsi que des vêtements... »

« Des décisions des juges pour le retour des enfants sur simple dossier des services et sans préparation, ajoutent de la complexité à la période déjà difficile. »

BÉNÉFICIEZ-VOUS D'UN ACCOMPAGNEMENT SUPPLÉMENTAIRE DU SERVICE PENDANT CETTE PÉRIODE DE CONFINEMENT ? (320 réponses)



COMMENT LES ENFANTS CONFIEÉS VIVENT-ILS CETTE PÉRIODE ? (329 réponses)

Synthèse : si certains le vivent plutôt bien, les enfants le vivent difficilement, certains sont plus angoissés, d'autres en colère. Pour certains, le fait de voir moins leurs parents reste difficile à vivre, les rend tristes ou en colère. Parfois la mise en place de moyens visuels aide à les apaiser ; cela reste une solution à ce manque. Les adolescents ont plus de difficultés car l'absence des amis est difficile à vivre même s'ils peuvent se parler à distance. Les différences d'humeur semblent assez régulières selon les jours. Chez les plus-petits, le manque des parents est difficile à gérer, alors que pour les adolescents l'anxiété joue aussi par rapport aux examens.

VERBATIM

CEUX QUI LE VIVENT BIEN :

« Les enfants ont compris le but du confinement. On s'adapte à la situation même s'il y a un manque social extérieur. On applaudit le personnel ensemble à 20h, et ça devient un rituel. »

« Nous avons beaucoup de chance d'habiter à la campagne où les espace de jeux pour les enfants sont très importants. »

POUR CEUX QUI LE VIVENT DIFFICILEMENT, MAIS OU LA SITUATION RESTE GERABLE :

« Assez difficilement pour la grande qui aimerait retourner au collège voir ses copains et ne plus subir. Heureusement qu'elle est très proche de nous. Nous avons un terrain et elle aime bien rester dehors. Habituellement je ne lui laisse son portable qu'une heure/jour et là, je lui laisse tout l'après-midi, elle me le donne après les informations du soir. Elle a un lien avec ses camarades, fait des jeux en écoutant des musiques. Quant au petit, il languit de voir ses parents et il teste à tout moment ses limites car il n'en a pas eu jusqu'à 4 ans, mais ici avec les règles il ne le vit pas forcément bien. La psychologue et le camp qui le suivent m'ont conseillé de ne rien lâcher durant cette période. Il fait du vélo sur la terrasse, des jeux de construction, des dessins, de la peinture, de la pâte à modeler, ballon, fait une cabane, du jardinage... Nous jouons aussi à des jeux de société, de la lecture, faisons des gâteaux, de la cuisine, nous dansons, faisons de la méditation, quelques postures de yoga, j'ai ressorti le jeu de croquet. On essaye d'être innovant, mais le petit reste très inconstant et les devoirs d'école sont très prenants. Le manque de leurs parents commence à être difficile à gérer. »

« Le plus dure pour la jeune que j'accueille, c'est de ne plus voir ses camarades, mais surtout son papa... Alors on a mis en place un appel visio par semaine. Ça les rassure tous les 2 ! »

POUR CEUX QUI LE VIVENT TRES DIFFICILEMENT :

« J'accueille une petite avec déficience intellectuelle et troubles du comportement qui est très difficile à gérer, elle fait de plus en plus de crises depuis le confinement cependant j'ai un super soutien de l'IME avec visiomessenger avec la psy et les éducateurs, et heureusement car c'est très compliqué. »

« Certains enfants qui avaient des traumatismes sont en régression. »

« Les enfants ont des nuits agitées, se disputent régulièrement, l'angoisse et l'ennui exacerbe tout cela. Ils ont besoin de présence individuelle accrue. Ils vivent très difficilement le fait de ne plus avoir de visite avec la famille sans compter que les vacances qui avaient été organisées sont annulées et pour eux c'est très dur. C'est de plus en plus long pour tout le monde, mais surtout pour eux qui sont éloignés de leur famille, ils passent par des phases de tristesse. »

« Avec les adolescents cela commence à devenir difficile ; éloignement des copains, des activités sportives, des visites familiales - un ancien placement a fugué pour venir me rejoindre : impossibilité de la prendre dans mes bras et de l'accueillir direction foyer pour un confinement... quelle culpabilité et quelle tristesse. »
